

Les habitants des Halles se préparent à de longues années de chantier

QUARTIER

Par Pierre Cochez

Les premières palissades se dressent autour du chantier des Halles. Avis recueillis auprès de gens de la rue, les premiers habitants des Halles.

Jean habite pour l'instant rue de Viarmes, dans la rue. Ce samedi, il joue au scrabble à la Pointe Saint-Eustache, ouvert aux invités de la soupe et à ceux qui veulent passer un moment convivial entre 17 heures et 19 heures. Jean est un des habitants des Halles. Il tient à son quartier qui va connaître une révolution les cinq ou sept prochaines années. *"Le chantier a pris pas mal de retard. Pour l'instant, je ne vois pas de changement important dans ma vie"* constate Jean, qui siège aussi au Conseil d'administration de la "Bagagerie Mains libres". Cette association, installée dans les Halles, permet aux gens de la rue de pouvoir déposer pendant la journée leurs affaires. Elle devra déménager bientôt, comme les Relais du cœur, installés aussi au cœur des Halles. *"Nous ne savons pas où sera relogé la Bagagerie. Ce que nous voulons, c'est un local dans le quartier, car les 50 casiers de la Bagagerie servent aux gens de la rue qui vivent dans les Halles"* souligne Jean.

Les palissades se dressent peu à peu, sur le côté sud du jardin, pour préparer l'installation d'une aire de jeux. Jean-Pierre, un autre habitué de la Pointe, constate *"que l'on peut traverser maintenant les Halles du Nord au Sud, car ils ont fait un passage entre les palissades."* Il explique aussi que bientôt, à côté de Saint-Eustache, en face de la rue Montorgueil, va bientôt être installée la "cité de chantier" : 1000 ouvriers sont attendus. Ils dresseront la canopée qui couvrira l'espace marchand et le reliera au jardin ; ils bâtiront la nouvelle gare RER-métro des Halles, la plus fréquentée de Paris ; ils remodeleront le jardin.

C'est ce dernier chantier qui inquiète les habitants des Halles. *"Je trouve curieux que ce soient des écologistes alliés aux socialistes qui décident d'abattre des arbres en plein Paris. Il y avait d'autres choses à faire que de gaspiller de l'argent comme ça. Par exemple, construire des logements sociaux."*

remarque Jean-Pierre. Michel, assis à côté, est d'accord : *"les arbres auraient pu rester."*

Les changements vraiment sérieux devraient venir dès février prochain, avec la démolition des pavillons Willerval, qui abritent notamment la Bagagerie Mains libres. On semble maintenant être fixé sur le sort de la place René Cassin qui fait face à Saint-Eustache. Il y restera des arbres, et des lieux pour s'asseoir. Mais la vision est différente suivant les parties prenantes. L'association Accomplir estime que *"de la place actuelle, il ne restera qu'un petit escalier le long de la rue Rambuteau,"* quand les artisans du projet voient *"une promenade minérale le long de l'église Saint-Eustache et des gradins en amphithéâtre face à l'église."* Une donnée paraît certaine. Le chantier durera cinq années, peut être plus, si l'on écoute ceux qui assurent que les palissades ont été louées pour sept ans. ■